

Maladies cardiovasculaires : les comportements à risque restent fréquents

En Suisse, un quart de la population fume et un cinquième présente une consommation d'alcool à risque. C'est ce qui ressort du monitoring des addictions pour l'année 2015. Ces comportements de consommation restent donc très fréquents depuis plusieurs années. Leurs effets sont lourds de conséquence : le tabac et l'alcool sont des facteurs de risque majeurs des maladies non transmissibles telles que les maladies cardio-vasculaires.

Le cœur est un organe de haute performance. Sans interruption, il pompe le sang à travers les vaisseaux pour alimenter les organes et le cerveau en oxygène et en nutriments. En cas d'affection due, par exemple, à une angine de poitrine ou à un infarctus, le cœur ne peut plus fournir un plein rendement et s'ensuit alors une insuffisance cardiaque. Cette affection ainsi que d'autres maladies du cœur et des vaisseaux sanguins constituent la première cause de mortalité en Suisse. En outre, elles représentent la principale cause des consultations médicales et des admissions à l'hôpital ainsi que, dans une large mesure, des cas d'invalidité dus à une maladie. Elles engendrent ainsi chaque année des coûts de santé s'élevant à près de 10 milliards de francs.

Il est toutefois possible d'agir. D'après la Fondation suisse de cardiologie, un mode de vie sain peut empêcher ou au moins retarder l'apparition des maladies cardio-vasculaires dans plus de la moitié des cas. Arrêter de fumer, manger sainement et consommer moins d'alcool constitue un pas décisif dans ce sens.

LA CONSOMMATION RESTE CONSTANTE

Des enquêtes menées régulièrement au sein de la population permettent de connaître les tendances en matière de dépendance en Suisse. Selon les chiffres du monitoring des addictions 2015, 25 % de la population

fume. Après des années de baisse, ce pourcentage reste stable depuis 2011. Située à 24 % chez les jeunes de 15 à 19 ans, la prévalence reste élevée depuis 2011, avec de légères variations. Concernant la consommation d'alcool, la situation est similaire. 20,5 % de la population ont une consommation d'alcool à risque. Cela signifie qu'ils en consomment en quantité excessive de façon épisodique ou chronique. Ce pourcentage n'a pratiquement pas changé depuis 2011. La consommation chronique, qui touche 4,2 % des personnes, est particulièrement nocive pour la santé. En outre, les personnes qui présentent une consommation d'alcool à risque ont plus tendance à aussi fumer quotidiennement.

Les fumeurs sont davantage sujets aux maladies cardio-vasculaires car le tabac favorise les sténoses artérielles et l'artériosclérose, qui peuvent conduire à un infarctus ou à une attaque cérébrale. La consommation à risque d'alcool endommage le cœur et favorise l'apparition d'une insuffisance cardiaque. La consommation combinée de tabac et d'alcool renforce en outre les conséquences néfastes pour la santé.

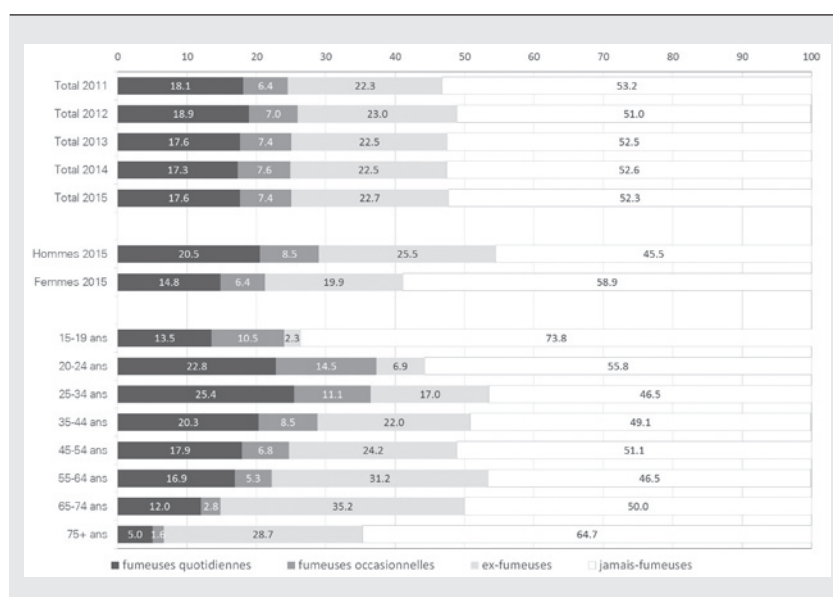
Pour faire face à la propagation de ces maladies, la Confédération et ses partenaires ont élaboré les stratégies nationales « Prévention des

PARTENAIRE

La Fondation Suisse de Cardiologie – active contre les maladies cardiaques et l'attaque cérébrale

La Fondation Suisse de Cardiologie s'investit, en encourageant la recherche et par un vaste travail d'information, pour que moins de personnes souffrent de maladies cardio-vasculaires ou en restent handicapées, pour qu'on ne meure pas prématurément d'infarctus du myocarde ou d'attaque cérébrale et pour que la vie des patients soit toujours digne d'être vécue. La Fondation Suisse de Cardiologie, créée en 1967, est une organisation indépendante d'utilité publique, essentiellement financée par des dons, certifiée par la fondation ZEW.

Figure 1
Prévalence de la consommation de tabac (2015) – Au total et par sexe, par région linguistique et par âge

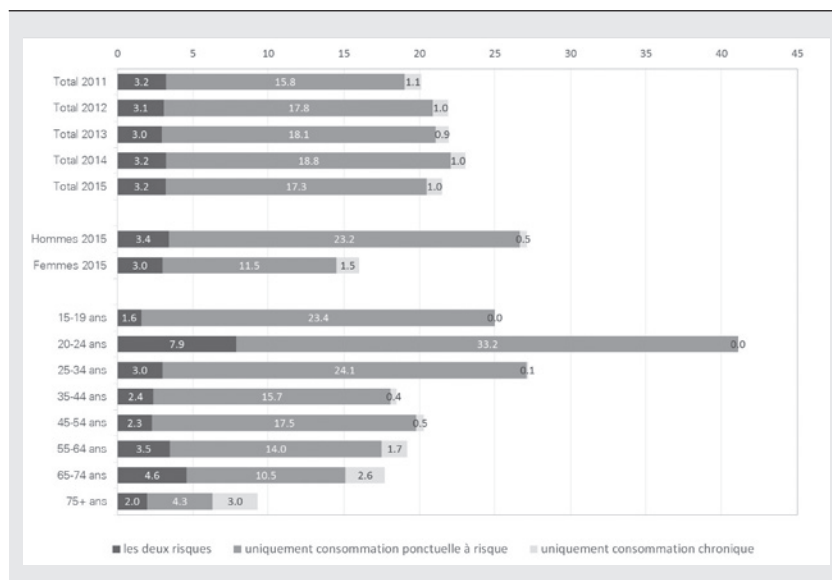


Monitoring suisse des addictions

Les résultats présentés se basent sur le Monitoring suisse des addictions. Le Monitoring suisse des addictions est un projet de recherche mandaté par l'OFSP qui a pour objectif de collecter des données sur le thème de la dépendance et de la consommation de substances psychoactives. La récolte systématique et régulière permet de suivre les évolutions à long terme et de constater des développements et permet ainsi une estimation en temps réel de la question des addictions.

Des informations détaillées ainsi que toutes les publications concernant le monitoring des addictions sont disponible sur le site Internet www.suchtmonitoring.ch ou sur la page www.bag.admin.ch/suchtmonitoring.

Figure 2
Prévalence de la consommation à risque d'alcool (2015) – Au total et par sexe, par région linguistique et par âge



maladies non transmissibles » et « Addictions ». Elles visent à sensibiliser la population sur les comportements individuels et à proposer des solutions pour un mode de vie favorable à la santé. Parallèlement, il convient d'améliorer le cadre social.

Contact

Département fédéral de l'intérieur DFI
Office fédéral de la santé publique OFSP
Unité de direction Santé publique

Renseignements

Office fédéral de la santé publique
Section Communication
Téléphone : 058 462 95 05
media@bag.admin.ch

Informations complémentaires

Des fiches d'information avec un résumé des données principales sur la

consommation de substances sont disponibles en cliquant sur les liens suivants :

Tabac : www.bag.admin.ch/suchtmonitoring/14446/index.html?lang=fr

Alcool : www.bag.admin.ch/suchtmonitoring/14361/index.html?lang=fr

Drogues illégales : www.bag.admin.ch/suchtmonitoring/14442/index.html?lang=fr

Interview avec le Pr Andreas Hoffmann, membre du comité directeur du conseil de la Fondation suisse de cardiologie et président de la commission Patients.
www.spectra-online.ch

Film explicatif « Monitoring des addictions 2015 En bref » avec une présentation visuelle des principaux résultats dudit monitoring :
www.bag.admin.ch/suchtmonitoring